
Jouer à 50° - Garder le spectacle vivant vivable

Par Anne-Shifra Lévy-Grinbaum, responsable RSO de l'Odéon (Paris).

Suite à un problème technique à la Tricoterie une partie de l'enregistrement de ce contenu a été corrompu. Nous avons donc résumé le mieux possible l'introduction de cette intervention.

Introduction

La présentation intitulée « Garder le spectacle vivant vivable » aborde les enjeux de l'adaptation du spectacle vivant face au changement climatique. Elle est portée par Anne-Shifra Lévy-Grinbaum, responsable de la transition écologique et sociale et directrice adjointe des bâtiments à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, institution culturelle majeure située à Paris et placée sous la tutelle du ministère de la Culture.

L'approche présentée distingue deux dimensions souvent associées dans les politiques environnementales :

- **l'atténuation**, qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre ;
- **l'adaptation**, qui consiste à préparer les organisations à fonctionner dans un climat déjà transformé.

La conférence se concentre principalement sur cette seconde dimension, encore peu développée dans le secteur culturel.

Présentation de l'Odéon – Théâtre de l'Europe

L'Odéon – Théâtre de l'Europe est un théâtre national qui fonctionne sur deux sites :

- le théâtre historique situé place de l'Odéon, dans le 6^e arrondissement de Paris ;
- le site des **Ateliers Berthier**, dans le 17^e arrondissement.

Ces deux lieux accueillent des productions théâtrales et participent à la mission artistique et européenne de l'institution.

Quelques chiffres permettent d'en mesurer l'ampleur :

- environ **160 emplois équivalent temps plein travaillé**
- **14 spectacles en 2024**
- **261 représentations**, dont 47 en tournée
- **148 298 spectateurs accueillis**
- **4,3 millions d'euros** consacrés à l'activité artistique

La saison 2025-2026 prévoit **16 spectacles**, dont deux productions propres.

Ces chiffres illustrent la complexité du fonctionnement d'un théâtre national : gestion de bâtiments historiques, accueil du public, production artistique, logistique technique et organisation de tournées. Dans ce contexte, les impacts du changement climatique peuvent affecter l'ensemble de la chaîne de production et de diffusion du spectacle.

Une méthodologie d'analyse des risques : la méthode OCARA

Afin d'anticiper ces impacts, l'Odéon a réalisé une étude d'adaptation climatique en s'appuyant sur la **méthode OCARA**, une méthodologie d'analyse des risques climatiques appliquée aux organisations.

Cette méthode repose sur l'identification de deux éléments principaux :

1. **les aléas climatiques** (canicules, tempêtes, fortes pluies, inondations, etc.)
2. **les vulnérabilités de l'organisation face à ces aléas**

L'objectif est de comprendre comment ces phénomènes peuvent perturber les activités d'une institution culturelle et d'identifier des mesures d'adaptation.

Plusieurs ressources et études sectorielles ont également nourri cette réflexion, notamment des travaux menés avec le Festival d'Avignon, les Rencontres d'Arles ou encore le Festival d'Aix-en-Provence. Ces initiatives montrent que le secteur culturel commence progressivement à se saisir de la question de l'adaptation climatique.

Les principaux risques climatiques pour une institution culturelle

L'analyse réalisée pour l'Odéon a permis d'identifier plusieurs catégories de risques susceptibles d'affecter le fonctionnement du théâtre.

Les conditions de travail

Les épisodes de chaleur extrême peuvent rendre certaines activités particulièrement difficiles pour les équipes techniques et artistiques. Les plateaux de théâtre, les éclairages scéniques ou les espaces de régie peuvent atteindre des températures très élevées.

Ces conditions peuvent affecter la santé des salariés, mais aussi la qualité du travail artistique.

Les transports et les tournées

Le spectacle vivant repose fortement sur la mobilité : déplacements d'artistes, transport de décors, tournées internationales. Les perturbations climatiques peuvent affecter les infrastructures de transport et provoquer retards ou annulations.

Les réseaux et les infrastructures techniques

Les spectacles dépendent de réseaux essentiels :

- l'électricité
- les télécommunications
- les systèmes informatiques (billetterie, coordination interne)

Des tensions sur ces réseaux lors d'événements climatiques extrêmes peuvent compromettre la tenue des représentations.

Les bâtiments et le patrimoine

Les bâtiments culturels, souvent anciens ou classés, ne sont pas toujours adaptés aux nouvelles conditions climatiques. Ils peuvent être vulnérables aux fortes chaleurs, aux infiltrations d'eau ou aux tempêtes.

Le confort et la sécurité du public

Enfin, les conditions climatiques peuvent directement affecter l'expérience des spectateurs. Une salle trop chaude ou mal ventilée peut rendre la représentation inconfortable, voire poser des risques pour la santé du public.

Intégrer l'adaptation dans la gouvernance des institutions culturelles

La première recommandation issue de l'étude consiste à **institutionnaliser la question climatique dans les outils de gestion du théâtre**.

Mettre en place un plan de continuité d'activité

Dans de nombreux secteurs économiques, les organisations disposent d'un **plan de continuité d'activité (PCA)** qui précise les procédures à suivre en cas de crise. Ce type de document reste encore rare dans le secteur culturel.

Un PCA détaille notamment :

- les décisions à prendre en cas d'interruption d'activité
- les responsabilités de chaque service
- les procédures de communication
- les contacts d'urgence

Cet exercice oblige l'institution à identifier ses vulnérabilités et à formaliser ses procédures.

Intégrer les risques climatiques dans les documents de prévention

En France, deux documents réglementaires permettent d'intégrer ces questions :

- le **DUERP (Document Unique d'Évaluation des Risques Professionnels)**
- le **PAPRI Pact (Programme Annuel de Prévention des Risques Professionnels et d'Amélioration des Conditions de Travail)**

Ces outils servent habituellement à traiter les risques professionnels (chimiques, psychosociaux, etc.). Les intégrer dans ces dispositifs permet de donner aux risques climatiques le même niveau d'importance.

Adapter les marchés publics

L'Odéon souhaite également intégrer des **clauses d'adaptation climatique dans ses marchés publics**, notamment pour les équipements techniques. Par exemple, les fournisseurs pourraient être tenus de garantir le fonctionnement de certains équipements au-delà de certaines températures.

Adapter les conditions de travail face aux canicules

Une mesure concrète déjà mise en place est la création d'un « **plan chaleur** ».

Ce dispositif prévoit l'activation progressive de mesures en fonction des niveaux d'alerte météorologiques établis par Météo-France (vert, jaune, orange, rouge).

Ces mesures peuvent inclure :

- un assouplissement du télétravail
- l'utilisation d'espaces de travail rafraîchis
- l'adaptation des horaires
- des décisions anticipées concernant le maintien ou l'annulation de représentations

Des équipements spécifiques pourraient également être envisagés pour les équipes techniques et les artistes, comme des gilets rafraîchissants ou des zones de repos climatisées situées en coulisses.

Éviter la « mal-adaptation »

La présentation insiste sur la notion de **mal-adaptation**, c'est-à-dire des solutions qui répondent à un problème immédiat mais aggravent les impacts à long terme.

La climatisation excessive en est un exemple typique : elle rafraîchit les espaces intérieurs mais rejette de la chaleur à l'extérieur et augmente la consommation énergétique.

L'Odéon privilégie donc des solutions alternatives comme le **free cooling**, qui consiste à rafraîchir les bâtiments de manière passive en utilisant l'air extérieur plus frais la nuit.

Repenser les modes de programmation et de production

Au-delà des ajustements techniques, l'adaptation climatique implique également de **repenser certaines pratiques du spectacle vivant**.

Plusieurs pistes sont évoquées :

- décaler certains spectacles en soirée plutôt qu'en milieu d'après-midi
- adapter la durée des représentations
- programmer certains formats plus courts pendant les périodes de chaleur
- prévoir des spectacles de substitution pouvant être montés rapidement en cas d'annulation

La question des tournées constitue un enjeu particulièrement complexe. Elle suppose une coordination entre plusieurs institutions et une évolution des pratiques à l'échelle du secteur.

Transformer les théâtres en lieux refuges

Une autre perspective consiste à repenser les théâtres comme **des lieux de vie ouverts toute la journée**.

Lors des épisodes de chaleur, certaines populations — notamment les personnes vivant sous les toits ou dans des logements mal isolés — peuvent rechercher des espaces frais accessibles.

Les institutions culturelles disposent déjà de nombreux atouts :

- accessibilité
- espaces intérieurs vastes
- cafés ou librairies
- programmation culturelle

Les théâtres pourraient ainsi devenir des **lieux refuges climatiques**, accueillant le public pour différentes activités tout au long de la journée.

Adapter les bâtiments et leur environnement

L'adaptation climatique passe également par la transformation des infrastructures.

Plusieurs pistes sont envisagées :

-
- amélioration de l'isolation des toitures et des façades
 - installation d'occultations solaires
 - végétalisation des toits et des façades
 - désimperméabilisation de certaines surfaces pour favoriser l'infiltration des eaux de pluie

La végétalisation présente plusieurs avantages : réduction des îlots de chaleur urbains, amélioration du confort thermique et contribution à la biodiversité.

L'Odéon travaille notamment avec la Ville de Paris et l'Opéra de Paris pour développer des projets de végétalisation sur le site des Ateliers Berthier.

Les contraintes du patrimoine et de la gouvernance

La mise en œuvre de ces transformations se heurte toutefois à des contraintes importantes liées à la protection du patrimoine.

Certains bâtiments étant classés, toute modification (stores, végétalisation, aménagements extérieurs) nécessite l'accord des architectes des bâtiments de France et des autorités compétentes.

Ces règles, conçues pour préserver le patrimoine historique, peuvent parfois limiter les possibilités d'adaptation aux nouvelles conditions climatiques.

La question de l'adaptation climatique pose donc également un défi institutionnel : adapter les cadres réglementaires tout en protégeant le patrimoine.

Conclusion

La présentation met en évidence l'ampleur du défi que représente le changement climatique pour le secteur culturel.

L'exemple de l'Odéon montre que l'adaptation concerne toutes les dimensions d'une institution :

- la gestion administrative
- les conditions de travail
- la programmation artistique

-
- les infrastructures
 - les relations avec les collectivités territoriales

Au-delà des contraintes, cette transformation peut également être une opportunité pour repenser le rôle social des institutions culturelles et renforcer leur ancrage dans la ville.

« Garder le spectacle vivant vivable » signifie ainsi non seulement préserver la création artistique, mais aussi imaginer des lieux culturels capables de fonctionner dans un climat en mutation, tout en restant ouverts, accessibles et accueillants pour le public.